

Discours du Maire de Vert-Saint-Denis, Éric Bareille, le 11 novembre 2016.

*Mesdames, Messieurs, Chers amis,*

*Nous célébrons aujourd'hui l'arrêt des combats d'une guerre déclenchée en 1914. Elle devait se terminer quatre ans plus tard en 1918. Quatre ans d'horreur, de morts et de meurtrissures. Quatre ans du sacrifice de toute une classe d'âge, celles de ces hommes nés dans la dernière décennie du 19<sup>e</sup> siècle ; une période qui s'appela elle-même « la belle époque » pressentant peut-être qu'elle ne durerait pas. Cette guerre entraîna la mort de 18 millions de personnes et l'invalidité de millions d'autres.*

*Hélas, cet événement tragique de l'histoire ne devait pas servir de leçon. En effet, il fut 20 ans plus tard la matrice d'un nouveau conflit, plus terrible encore, plus total, avec un bilan ahurissant de 38 millions de victimes.*

*Toutes ces souffrances s'expriment chaque année pour quelques instants lors d'une journée d'automne les 11 novembre devant les monuments aux Morts de chaque commune de France.*

*Avec le recul que nous permettent ces années écoulées depuis 1918, c'est sans aucun doute la plus triste victoire de notre histoire.*

*En effet, peut-on parler de victoire lorsque l'on sait qu'un quart des hommes de 18 à 35 ans sont morts dans ce conflit.*

*Peut-on parler de victoire lorsque l'on sait que cette guerre a définitivement démontré à l'humanité que le progrès technique et industriel auxquels elle faisait confiance pour l'amener vers le bonheur pouvait être aussi le moyen de tuer, de mutiler, de détruire plus loin, plus vite et plus fort.*

*Ainsi, nous avons le devoir de nous informer, de comprendre les faits à la lumière du passé, de nous forger une opinion. Nous ne devons pas perdre notre conscience de l'Histoire car aujourd'hui encore on ne peut vraiment affirmer que le monde soit devenu plus sage. Nombre de conflits existent et d'autres sont latents, liés à des tensions bien connues, eau, nourriture, religion, lutte de territoire, lutte de pouvoir, terrorisme.*

*N'ayons pas la mémoire courte et ayons conscience des réalités, car il y a parfois des rechutes qui nous rappellent ce triste passé. Nous avons eu entre 1990 et 1995 une guerre en Europe, proche de nos frontières en Bosnie Herzégovine. Nous avons aujourd'hui même des fanatiques qui prônent au nom d'une religion le plus totalitariste des régimes à l'image de celui que nous avons vécu entre 1939 et 1945.*

*Tout ceci doit nous alerter quand aux conséquences de la volonté de certains qui souhaitent renforcer le chacun pour soi, le retour vers le recroquevillement dogmatique unilatéral, alors que grâce à la science et la technologie nous n'avons jamais autant réduit les distances physiques et virtuelles de notre petite planète et ouvert nos yeux vers les autres. La paix se gagne ensemble et non pas individuellement.*

*Certes le rapprochement des politiques et des opinions progressent, fruit d'années de luttes où la diplomatie a pris toute sa place. Mais si c'est en soi un espoir il nous faut aujourd'hui, et il nous faudra dans le futur, rester vigilant, car si la paix perdure, c'est sans nul doute qu'au vu d'un passé encore très proche, aux cicatrices profondes et indélébiles, la conscience des peuples se manifeste et la sagesse s'exprime progressivement.*

*Aujourd'hui il ne s'agit plus de commémorer la gloire, le courage et l'héroïsme mais de se souvenir de la souffrance des nôtres, du malheur aveugle de ces années qui frappa tout le monde. Il nous faut éduquer, prévenir, répéter sans cesse et partout que la guerre n'est pas une belle aventure.*

*Alors avant de penser à nous, pensons à nos enfants, à leur futur pour leur offrir un monde plus sage, plus équilibré et digne d'une véritable humanité tendant vers plus de justice et d'égalité dans un monde de paix.*